



58 route de Munster
F-68380 Breitenbach
tél. : 03 89 77 53 11
stopfessenheim@yahoo.fr

Communiqué de l'Association Stop Fessenheim :

Demande de mise à l'ordre du jour du Grenelle de l'environnement de la question de Fessenheim et du traitement de la fin de vie des réacteurs nucléaires

Les objectifs déclarés du Grenelle de l'Environnement sont de sauvegarder l'environnement, protéger la santé des populations d'atténuer les impacts de l'activité humaine sur les écosystèmes et d'orienter les activités économiques vers un développement durable.

Si l'on veut atteindre réellement ces objectifs on ne peut pas faire l'impasse sur un problème majeur, celui de la gestion de la fin de vie des vieux réacteurs nucléaires.

Une centrale est un site hautement radio-actif et le confinement de la radio-activité à l'intérieur des centrales est mis en défaut dès lors que ces centrales se dégradent. Or la France est le pays du monde qui a la plus grande densité de réacteurs nucléaires et leur vieillissement est un fait réel incontournable. Fessenheim de ce point de vue est un laboratoire du futur. Et ce futur pour le moment est très inquiétant.

La question essentielle qui se pose aujourd'hui est de savoir si l'Etat Français est capable de gérer rationnellement les conséquences du choix électronucléaire qui a été fait dans les années 70, en prenant des mesures préventives ou s'il attendra qu'un accident nucléaire l'oblige à faire face dans les pires conditions à ce problème.

C'est la question que la délégation des grand-mères est allée poser à l'Autorité de Sûreté Nucléaire à Strasbourg, la semaine dernière à propos de Fessenheim. Le délégué territorial nous a courtoisement reçues, mais les réponses qu'il nous a apportées vont plus dans le sens d'une collaboration avec l'exploitant que dans le sens d'une véritable politique de prévention et d'anticipation.

Nous avons aussi constaté que l'ASN se montre d'une grande mansuétude vis à vis d'EDF quant à ses infractions à la loi sur l'eau de 1995 ou à ses manquements à la règle fondamentale de sûreté en ce qui concerne le risque sismique.

Actuellement le moins que l'on puisse dire c'est que les services de l'Etat ne prennent pas le problème de la fin de vie des vieux réacteurs nucléaires à bras le corps. Ils cautionnent un pari incertain sur la maîtrise des causes multiples d'accident. AREVA va recevoir des milliards d'euros pour procéder à un lifting technique de la centrale. Ces dépenses inutiles sont là pour repousser le traitement du terrible problème qui s'annonce, celui de la neutralisation de la dangerosité spécifiques des vieux réacteurs.

C'est pourquoi on peut, à juste titre, redouter dans les années qui viennent une contamination radioactive de grande ampleur.

Le choix de la prolongation de la centrale de Fessenheim est incompatible avec une politique proclamée de développement durable.

Stop Fessenheim et les 146 élus signataires de l'appel au Président de la République et au gouvernement demandent une gestion transparente et négociée de la fin de vie des vieux réacteurs car c'est un problème très difficile à résoudre et qui doit faire l'objet d'une vigilance particulière. Nous demandons à ce que la centrale de Fessenheim devienne le lieu d'un apprentissage collectif pour mener le démantèlement aussi proprement que possible et que les services de l'état y participent en s'engageant pleinement dans la résolution de ce problème écologique majeur.

Nous voulons que ce dossier chaud soit enfin ouvert lors du Grenelle de l'environnement. Vous trouverez ci joint la lettre ouverte que les 146 élus d'Alsace, le Sénateur Jacques Muller et l'association Stop Fessenheim envoient à ce propos au Président de la République et à Jean Louis Borloo.

Le 7/9/07 Nicole Roelens